

FLEY (3^E VOLET). La congrégation des Frères de Saint-Jean à Rimont vit « dans son monde ».

« La communauté aurait dû faire le ménage avant »

Les petits gris sont perçus comme vivant « dans un monde à part » par les habitants de Fley. Une image ternie depuis 20 ans.

C'était il y a une dizaine d'années dans le parc du délicieux hameau rural de Rimont à Fley (250 habitants). Deux fillettes se sont retrouvées dénudées, rapportant à leur mère qu'un monsieur en habit gris les avait déshabillées.

Un frère de la congrégation voisine viendra ensuite s'excuser en forme d'aveu auprès de cette famille catholique, qualifiant les faits « d'incident ». Une anecdote grave qui cacherait d'autres exemples de dérives comportementales selon les habitants de Fley pas franchement surpris hier par nos révélations sur les Frères contemplatifs de Saint-Jean (lire nos éditions d'hier). Mais les silences gênés ont laissé la place à la colère. « La communauté aurait dû faire le ménage depuis longtemps et pourquoi les autorités religieuses ont laissé faire ? », s'interroge cet habitant, mécontent de constater ce qu'il a toujours cru savoir derrière les murs de l'immense bâtisse de la



L'immense bâtiment de la congrégation de Rimont situé dans un climat monastique favorable « à la recherche de la lumière et de la vérité » comme le vante la communauté. Photo Gilles Dufour

congrégation. « Il s'en est passé de bonnes ! Le problème, c'est la direction, ça change tout le temps de prier général ». « On vit

chacun dans notre monde », poursuit une septuagénaire, qui elle non plus ne partage pas une image très glorieuse de la communauté. « Des tas

de jeunes sont passés ici et ils leur ont bourré le crâne. » « La nature reprend ses droits, ils ne sont pas faits en bois », sourit une mamie en faisant allusion aux agressions sexuelles, qualifiant au passage le fondateur de « gourou ». « Ils lui baisaient les pieds en plein milieu du village, ça me faisait mal au cœur pour des jeunes très intelligents mais manipulés... ». « Ils disposent d'une surface financière énorme, font des dépenses inconsidérées mais ce n'est pas de la jalousie », dit tout bas un

« La communauté représente près d'un tiers des électeurs du village, on la ménage donc un peu. »

Un habitant de Fley

autre habitant, de peur d'être entendu par le proche réfectoire des frères. « Le fonctionnement flotte toujours », jure-t-il, rappelant que peu de villageois s'y rendent ou alors « une fois par an ». Une image ternie depuis la fermeture du petit séminaire de Rimont dont la réputation n'a jamais souffert de la moindre contradiction. « Mais il y a des bons frères, il ne faut pas jeter l'opprobre sur tout le groupe », renchérit un villageois qui met aussi en avant la prudence municipale vis-à-vis de la congrégation. Une année d'élection, une des deux listes avait souhaité que les frères, 80 à l'époque, s'abstiennent de voter. Dans ce chapitre, les vœux d'obéissance n'ont pas atteint les religieux.

EMMANUELLE BOULAND

Une association pour les victimes

L'association vie religieuse et famille (Avref) soutient et conseille les religieux ou laïcs engagés ou sortis de Communautés, leurs familles, leurs proches et établit des liens d'entraide entre eux. Son objectif est d'informer les autorités ecclésiastiques des problèmes qui existent dans les relations entre les Communautés et leurs familles, ou au sein même des Communautés. Elle dit être saisie de demandes croissantes au fil de ces dernières années. (Tél. : 01.41.15.03.98.)

« NOUS VOULONS QUE LA JUSTICE S'INTÉRESSE AUX AUTORITÉS RELIGIEUSES »

« On peut considérer qu'à ce jour, c'est environ 10 % de l'effectif de la communauté des frères qui s'est rendu coupable de faits graves avec la complicité tacite des 90 % frères restants ». Les propos sont durs et l'émotion intacte. Ce père de famille a vu sa fille mineure rejoindre une congrégation dépendant de celle de Saint-Jean. « Arrête tes études, le Seigneur n'attend pas... », résume-t-il. « On passait pour des sataniques ». « Ce sont de drôles de moines, il faut qu'ils recrutent à tout prix et leur activité est basée sur le prosélytisme. Nous voulons que la justice s'intéresse à la hiérarchie », témoigne une ex-bonne sœur pour qui « on n'est plus dans le respect de la personne et de la religion ». « En cas de problème, la communauté avance comme argument systématique qu'il s'agit de "brebis galeuse" », dénonce un autre père dans le sud de la France évoquant « de nombreuses dérives ». « C'est une belle vitri-



Les moines, qui étudient la théologie, peuvent recevoir leurs familles. Ils cohabitent avec la trentaine d'habitants du hameau de Rimont. Photo Gilles Dufour

ne dans laquelle il ne faut pas rentrer ».

« Le Mexicain sortait souvent... »

Le père de la victime présumée de 12 ans, à Cognac, impliquant en 2009 un frère d'origine mexicaine transféré ensuite à Rimont et écroué depuis l'affaire du 25 mai à Cluny, est ulcéré. Il assure que le religieux de 41 ans a prononcé des vœux simples il y a douze ans et doute des deux seuls faits qui lui sont reprochés aujourd'hui. Et ne comprend toujours pas comment la justice peut confier à la communauté le soin d'assurer elle-même le contrôle judiciaire de l'un des siens. Un Mexicain présumé pervers sexuel récidiviste dont la poignée d'habitants de Rimont rit jaune en racontant que le frère, assigné à résidence et interdit de sortie normalement, était vu chaque dimanche dans une pizzeria d'une bourgade de la région.

E. BOULAND